L'ATTAQUE DE CHERBOURG

(CHARGE MILITAIRE)

I

A cette époque (je ne veux pas être plus précis par crainte de m'attirer mille rancunes redoutables), à cette époque — il n'y a pas bien longtemps cependant — le 333e et le 704e de ligne formaient brigade dans la noble ville de Cherbourg.

Un matin de septembre, ces deux régiments reçurent au rapport une agréable nouvelle : ils étaient désignés pour des manœuvres de subdivision ; soit, pour le soldat, huit jours de marches et de contre-marches forcées de nuits courtes dans des campements de hasard, de sueur, de soif, d'éreintement, de vivres problématiques, de coups de fusil vides, d'assauts pour la blague, avec des ampoules aux talons; en un mot, tous les plaisirs de la belle existence militaire.

Les officiers, eux, virent un prétexte à bombances en plein air, à bottes jaunes, à discours, à parades pitorresques devant les belles dames invitées, épaulettes au soleil, épées, panaches au vent, les chevaux pétaradant d'aise sur le front de bataille, aux clairs appels des trompettes joyeuses.

Décidément ce qui cause le bonheur des uns cause l'ennui des autres ! D'ou il résulte que les soldats firent un nez et que les officiers les traitèrent de mauvais Français, ce qui n'était pas justice.

Mais le plus enthousiaste à cette nouvelle fut le capitaine Bourguichard. Ce vaillant soldat, sorti du rang, avait conquis ses grades dans l'habillement. A quarante-trois ans, de lieutenant qu'il était encore, il dut enfin passer à l'ancienneté et fut nommé capitaine commandant à la 1re du 1er du 333e.

Ce fut un renouveau, plutôt une éclosion. Toute sa vie, jusqu'à ce jour, avait traîné lente et morne, dans les dépôts, les quatrièmes bataillons, sans joie, sans émotion, au milieu du drap rouge et bleu. des godillots et des boutons de cuivre ; iniquité du sort s'il en fut, car il était né guerrier. — On devient militaire, mais on naît guerrier : *nascuntur milites* ; c'était son cas. Aussi quand il se vit à la tête d'une compagnie qu'il pouvait turlupiner tout à son aise, ne rêva-t-il plus que plaie et bosse, fanfare et combat ! Le tailleur se révélait pourfendeur ; ce fut une révolution d'âme.

Bourguichard était laid; Bourguichard était gros — avec de petites jambes. A la nature, il devait sa laideur; à ses anciennes habitudes sédentaires, son beau ventre. Il n'en était pas moins agile, comme on verra; trop agile pensaient ses hommes. En effet!... Depuis trois mois qu'il dirigeait sa compagnie, il ne lui avait pas laissé un jour de repos. Tous les matins sur le champ des manœuvres, à Querqueville, sa belle voix enrouée mugissait des commandements farouches, et, deux heures durant, en plein soleil, ses soldats couraient, se développaient, tiraillaient, se ralliaient, s'escrimaient à la baïonnette, coups lancés, coups portés... et allez donc !

Mais tout en se trémoussant de la sorte, ils jetaient un regard chargé de mélancolie aux autres sections, qui, massées plus loin sur la plaine, les fusils en faisceaux, se livraient, toutes les vingt minutes, à des « places repos » d'un quart d'heure dans des coins frais, à l'ombre des arbres. Les hommes du capitaine Bourguichard ne devait pas être fatigués!... Est-ce qu'il était fatigué lui? Ah ! bien oui! Il fallait le voir courir comme un chien de berger, de ci, de là à droite, à gauche, en tête, en queue.

En avant ?... Et quand il était satisfait, il s'épongeait le front et s'écriait : Vive la France ! C'était un rude lapin. Sa compagnie usait plus de souliers que tout le reste de la brigade à la fois, et, sauf lui, on n'y était pas gras...Ah ! la 1re du 1er ! Le capitaine Bourguichard était la gloire du 333e.

II

Dans un ordre d'idées absolument inverse, Cadiou était la célébrité, du 705e. Cadiou ? Qui était Cadiou ? Un simple soldat de 2e classe, parce qu'il n'en avait pas de troisième, selon l'expression classique ; c'était un *bleu*, une recrue arrivée en janvier, un Breton, du côté de Vannes — et surtout un merveilleux idiot. Il était une source de joie pour son bataillon : il parlait une sorte de patois où les mots français étaient les plus rares. Jamais, sous sa tignasse rousse, un semblant de pensée n'eut la velléité d'éclore. Il mesurait six pieds sept pouces ; il était haut et large comme une tour, musclé, noué, d'une force patiente de bœuf laborieux.

Ce colosse était la cible éternelle de toutes les plaisanteries traditionnelles, si chères aux casernes. Dès les premiers jours, les lits en portefeuille, en bascule ; le sac brusquement écroulé de la planchette, en plein nuit, sur la tête du dormeur qui sursaute ; le quart, plein d'eau, qu'une ficelle perfide renverse et qui fait douche, — il connut toutes les inventions aussi compliquées que spirituelles des cerveaux militaires. Un matin où le temps était noir, on l'envoya chez l'adjudant chercher le parapluie de l'escouade; il y alla de confiance et revint très surpris avec deux jours de salle de police.

La gamelle du colonel lui en valut autant. Toutes les scies de régiment, avec lui, réussirent. Il supporta tout, stupidement. Ce simple n'aurait eu qu'à étendre les bras pour être redoutable, pour commander le respect et le silence; il n'y pensait pas, il laissait faire, si sincèrement obtus, qu'en bonne vérité, les plaisanteries ne prenaient pas sur lui; c'étaient les rieurs qui avaient tort. Il n'y avait pas de plaisir, il ne comprenait pas, il ne se fâchait pas. Pourvu qu'il mangeât, tout allait bien; il avait continuellement faim; c'était un gouffre de bêtise et d'appétit.

A propos des manœuvres, ses insidieux camarades résolurent généreusement de l'ahurir un peu plus, par des histoires exorbitantes.

Tout le monde sait que, dans les évolutions de corps, les bataillons qui figurent l'ennemi portent autour des képis, comme signe distinctif, une enveloppe de toile blanche. Cadiou, lui, ne s'en doutait guère, et c'était prétexte à mystification.

Le soir, vers huit heures, la chambre était pleine. Les fenêtres grandes ouvertes sur la tombée du jour, les hommes, en bras de chemise, couchés sur les lits, assis sur les bancs ou sur la table, les jambes ballantes, fumaient des pipes courtes; d'autres, dans leur coin, astiquaient un ceinturon ou bourraient leur sac; on partait le lendemain à l'aube.

Un sergent entra, les mains dans les poches. Aussitôt un compère commença : « C'est donc vrai, sergent, que les Anglais ont débarqué en France ? » — « Que oui, jeune homme » — Cadiou, étendu sur son lit, tourna la tête. Ça prenait. Le sergent continua avec autorité: « Ils sont à trois lieues, on se bûchera demain, nous les f... dans la mer... » — Alors, un autre : « Et comment sont-ils faits, ces Anglais-là ? » — « A peu près comme nous ; mais ils ont un képi en toile blanche, rapport aux grandes chaleurs qu'il fait à Londres. »

Tout le monde était endormi. Cadiou, pour la première fois de sa vie, essayait de réfléchir... Les Anglais !... C'était donc pour cela tout ce remue-ménage qu'il n'avait pas compris; on allait se battre... avec les Anglais ; ce nom, ce mot était le seul capable peut-être d'allumer une lueur dans cette cervelle obscure. Cadiou était Breton. Les Anglais !...

Allez donc, dans la veille Bretagne, au plus naïf des paysans demander ce que c'est que l'Angleterre ! Il tendra le poing du côté de la mer, vers l'Ile masquée de brumes. Ils se connaissent, les Anglais et les Bretons ; il y a quelques centaines d'épaves, trouées de boulets, coulées entre les deux rives. Cadiou sait le nom de l'ennemi héréditaire; l'aïeul est mort à Trafalgar, le père en parlait; et sur la place d'armes de Cherbourg même, Cadiou a pu voir la statue de Napoléon menaçant de son doigt impérial l'éternelle Angleterre. Celui-là est toujours compris. Le lendemain, Cadiou était sombré.

III

On manœuvre depuis deux jours sur la droite de Tourlaville. Enfin, les armées sont en présence ! C'est le 333e qui figure l'ennemi — et qui, pour ce, doit être battu. Sans cette circonstance, Bourguichard serait le plus rayonnant des capitaines ; mais c'est une question d'ancienneté entre colonels. Celui du 704e a dix ans de grade de plus que l'autre, donc il doit vaincre, il est naturellement Français. Bourguichard se résigne douloureusement à la défaite finale... N'importe, pendant l'action, dans le détail, il compte se couvrir de gloire et f...lanquer une courbature à ses hommes pour le reste de l'année. Il croit réellement que c'est arrivé.

Aujourd'hui, l'ennemi, les képis blancs, Bourguichard, attaque un village appelé, le Colombier.. Parr... ran pan-pan ! la fusillade se déchire au loin, sur la lisière d'un bois. La fumée floconne, puis s'éparpille dans le vent. Là-bas, sur une éminence, entre les deux régiments aux prises, le général, de très belle humeur, préside la petite fête, au milieu d'un brillant état-major.

Ce que nous appelons le tout Cherbourg est là : les filles de l'amiral, la femme du sous-préfet, la nièce de l'évêque, la tante du procureur, des femmes charmantes couchées dans leurs voitures, en robes claires sous des ombrelles rouges. C'est pimpant, c'est gai, et pour les beaux yeux de ces dames, les blonds officiers embêtent leurs chevaux qui dansent. Il y un grain d'héroïsme dans toutes les âmes. Le général, gesticulant avec sa lorgnette explique que l'ennemi sera vivement repoussé du village et ramené, tambours battants, sur la rivière. Un plan superbe. Il est de lui. Les petites dames admirent.— Les soldats suent.

Sur une autre colline qui commande l'approche du village, seul, grave, résolu, Cadiou, sentinelle avancée, inspecte l'horizon. Il est convaincu ; il prend tout cela au sérieux, lui aussi ; il croit qu'il y des balles dans ses cartouches vides, qu'on se bat vraiment. Il gardera son poste jusqu'à la mort. Son sergent lui a dit avec un geste énergique : « Si les Anglais viennent !... » — Il a répondu avec violence : « Bon ! » Après cela, ils peuvent venir ; ils seront reçus. Il les voit bien, là-bas, avec leurs casquettes blanches.., Avancez un peu par ici... Cadiou veille. — Une heure passe : la fusillade redouble, s'approche. De haies en haies, le Breton entrevoit l'ennemi qui se glisse. Cadiou commence à renifler bruyamment; il prend le vent; il murmure encore : « Bon... bon!... » Et ses deux mains serrent le fusil plus fort.

Tout d'un coup, brusquement, comme une avalanche, Cadiou vit, dans un flot de poussière, monter à l'assaut de sa colline une centaine « d'Anglais ». Ils étaient arrivés à couvert, par le taillis, et maintenant ils chargeaient. Pour la vérité, c'était Bourguichard et sa compagnie. Le capitaine tentait une de ces actions d'éclat si longuement rêvées. Contre tous les ordres, au mépris de l'ancienneté des colonels, n'écoutant que sa valeur indomptée, il lançait ses hommes sur le village, coûte que coûte, résolu à tout, dans un élan de farouche orgueil. Souvent de semblables coups de tête ont décidé de la victoire, mais, hélas! le fougueux capitaine était mal secondé; éreintée, empêtrée dans la bruyère, la 1re du 1er marchait mollement!

Son épée d'une main, son mouchoir de l'autre, le tout violemment agité, Bourguichard poussait ses hommes, les bourrant de coups de poing : « En avant ! pour la France! Marcherez-vous! Ah) canaillles, fainéants, rossards! Et il leur fourrait sous le nez son mouchoir trempé de sueur noir de poussiere essuyé. Il les forçait à courir, les pauvres bougres ! A un lieutenant que tout cela ennuyait, il cria : « Je vous trouve froid, monsieur ! » Et l'autre qui suait à larges gouttes de répondre : « Qu'est-ce qu'il vous faut donc, capitaine ! » — « Lâches ! » hurla Bourguichard.

Alors, seul, à cent pas en avant, héroïque, voulant montrer l'exemple, il escalada au pas de charge accélérée la colline muette et tomba sur Cadiou. — Aux armes, cria le Breton, comme d'Assas; aux armes! voici l'ennemi!» En attendant du renfort, il déchargea son fusil chargé à poudre dans le ventre de l'officier anglais. Bourguichard s'arrêta, suffoqué: « Animal... ! » Il n'eut pas le temps d'en dire plus long. Cadiou lui envoya un coup de crosse dans l'œil gauche... Il aurait continué... mais alors, ô honte! ô surprise! Bourguichard, oui, Bourguichard tourna le dos et prit la fuite à toutes jambes par un autre versant de la colline. Quand la 1re du 1er arriva enfin sur le plateau, tous les hommes lâchèrent leur fusil, pour mieux rire, devant une scène inattendue.

A travers la plaine, sans sabre, sans képi, fuyait éperdument l'agile Bourguichard : derrière lui venait Cadiou qui le gagnait visiblement de vitesse, et lui allongeait de sa baïonnette des coups lancés en l'appellant: « Angliche ! »

Ils franchirent ainsi, tous les deux, champs, taillis, haies, fondrières, deux étangs, six collines... Et l'on ne sait trop comment tout cela aurait fini, si Bourguichard, haletant, mourant de peur et piqué ailleurs encore que dans son amour-propre, n'était pas venu tomber, heureuse chance, au beau milieu de l'état-major et des belles dames. Cadiou s'arrêta devant le général. Un immense éclat de rire les accueillit tous deux.

Cadiou passa en Conseil de guerre. On lui demanda ce qu'il avait à dire pour sa défense. Il réclama la croix d'honneur pour avoir fait prisonnier un officier anglais. Bien que Bourguichard exigeât pour ce bandit le peloton d'exécution, Cadiou fut acquitté joyeusement. Il croit toujours que les Anglais, ont débarqué en France, et, de retour au pays, il ajoutera sa légende aux autres.

Depuis cette aventure, Bourguichard a renoncé, pour lui et pour ses hommes, aux exercices violents. Il est sombre, taciturne; il maigrit; mais la 1re du 1er engraisse, et toutes les fois qu'un des siens rencontre le Breton à la cantine, il lui remplit son verre avec reconnaissance.

Maurice MONTÉGUT.

COMMERCE

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BULTEAU-GRIMONPREZ

LE HAVRE, 28 décembre.

Ventes : 408 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 28 décembre.

Ventes : 10,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 27 décembre.

Middling Upland, 9 3|4. Ventes 65,400 balles. (2 jours).
Middling américain : à New-Orléans 9 3|8; Savannah, 9 .|...

Télégramme communiqué par M. LEON CLERC :

(*Dépêche manque*)

Vente : .,... balles. Marché

Novembre-Décemb.	5 19|64	Mai-Juin	5 22|64
Décembre-Janvier	5 18|64	Juin-Juillet	5 24|64
Janvier-Février	5 18|64	Juillet-Août	5 26|64
Février-Mars	5 18|64	Août-Septembre	5 25|64
Mars-Avril	5 19|64	Septembre-Octobre	..|..
Avril-Mai	5 21|64	Octobre-Novembre	..|..

LE HAVRE, 28 décembre.

Décembre	63 40	Avril	63 50	Août	63 60
Janvier	63 60	Mai	63 50	Septembre	.. ..
Février	63 50	Juin	63 50	Octobre	.. ..
Mars	63 50	Juillet	63 60	Novembre	.. ..

ALCOOLS

PARIS, 28 décembre.

(*Dépêche spéciale*)

SPIRITUEUX. — Tendance

	27 déc.	28 déc.	C. de clôture
Courant	41 50	41 50	41 50
Janvier	41 50	41 25	41 25
4 premiers	41 75	42 ..	42 ..
4 de mai	43 ..	43 ..	43 ..

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, 28 décembre.

	Huiles l'hectolitre — Cours du jour	C. pré.	Graines l'hectolitre	Tourt. les 100 kil.	
Colza	.. ..	72	.. ..	15 50	16 ..
Huile épur.	.. ..	78	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b.g	.. ..	..	.. ..	16 ..	17 ..
Lin du pays	.. ..	52	.. ..	24 ..	24 ..
Lin étrang.	.. ..	52	.. ..	22 ..	23 ..
Chanvre	.. ..	..	.. ..	10 ..	11 ..
Cameline	.. ..	..	.. ..	14 ..	..

PARIS, 28 décembre.

(*Dépêche spéciale*)

HUILE DE COLZA.	27 déc.	28 déc.	HUILE DE LIN.	27 déc.	28 déc.
Courant	73 50	73 25	Courant	54 35	54 ..
Janvier	73 50	73 50	Janvier	54 25	54 ..
4 premiers	73 25	73 ..	4 premiers	54 25	54 ..
4 de mars	68 75	68 50	4 de mars	53 ..	53 25

CEREALES & FARINES

PARIS, 28 décembre.

Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance

	27 déc.	28 déc.		27 déc.	28 déc.
Courant	59 40	59 45	4 premiers	60 35	60 35
Janvier	60 80	59 85	4 de mars	60 80	60 90

Marque Corbeil .... 63 ..
Circulation : 200

BLÉS. — Tendance

Courant	25 80	25 90	4 premiers	26 35	26 40
Janvier	26 ..	26 25	4 de mars	26 90	26 90

SEIGLES. — Tendance

Courant	14 50	14 50	4 premiers	15 ..	15 ..
Janvier	14 50	14 50	4 de mars	15 50	15 75

CAFES

LE HAVRE, 28 décembre.

Décembre	95 50	Avril	96 25	Août	96 50
Janvier	95 50	Mai	96 50	Septembre	.. ..
Février	95 50	Juin	96 50	Octobre	.. ..
Mars	96 ..	Juillet	96 50	Novembre	.. ..

SUCRES

LILLE, 28 décembre.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour	Off.	Dem.	Cours précéd.	
Suc. n° 3 (88 deg)	35 50	.. ..	.. ..	35 50	.. ..
— acquittés	37 75	.. ..	.. ..	37 75	.. ..
— pain 6 k. n° 1	111 50	.. ..	.. ..	111 50	.. ..
Betteraves disp	38 50	.. ..	.. ..	38 50	.. ..
Mélasse	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3|6 fin disponib	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, 28 décembre.

(*Dépêche spéciale*)

SUCRE INDIGÈNE. — Tendance

	27 déc.	28 déc.	C. de clôture
88 disponible	36 25 36 50	36 50	36 50 .. ..

SUCRES BLANCS. — Tendance

Courant	39 50	39 50	39 50
Janvier	39 80	39 87	39 87
4 premiers	40 50	40 50	40 50
4 de mars	41 ..	41 ..	41 ..
Raffinés	107 .. 108 ..	107 .. 108 ..	107 .. 108 ..

MARCHÉS D'AMÉRIQUE

NEW-YORK, 27 décembre.

	26 déc.	27 déc.
Change sur Londres	4 84 1|4	4 84 1|4
Change sur Paris	5 21 7|8	5 21 7|8
Pétroles. Brut disponible	6 65	6 60
— United pipe line certificates	88 5|8	87 1|2
— Standard white disponible	7 30	7 20
Saindoux. Marque Wilcox disponible	9 15	9 15
— — — à livrer proch.	9 ..	9 ..
— — Fairbank disponible	9 15	9 15
— — Rohe disponible	9 40	9 15
Farines. Extrat state shipping brands	3 40	3 40
Maïs. Western mélangé	47 .|.	47 1|4
Froments. Roux d'hiver disponible	100 3|4	102 .|.
— — à livrer courant mois	99 1|8	100 3|8
— — — prochain	99 3|8	100 5|8
— — — suivant	100 7|8	102 1|8
— de printemps n° 2	106 1|4	107 3|4
Cafés. Fair Rio (plus hauts cours)	17 .|.	16 3|4
— Good Rio (plus hauts cours)	17 1|4	17 .|.
— Fair Rio n° 7 à livrer prochain	15 12	14 82
— — — à livrer à 3 mois	15 17	14 82
Sucres. Raffiné Moscovade	5 1|4	5 1|4
Suif Prime City	6 .|.	6 .|.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS

SEINE-INFÉRIEURE. — *Asile d'aliénés de Rouen.* — Le 7 décembre. — Fournitures diverses.

Adjudicataires : Toile crémée. — Picard, Jules, rue Aux Ours, 19, à Rouen, à 15 60 de rabais; Toile diverses. — Vioq, Jules rue Aux-Ours, 6 à Rouen, à 16 65; Etoffes diverses en coton. — Petit, Jules, rue du Regnard, à Rouen, à 11 ; Bonneterie. — Benoist, 17, rue de la Grosse-Horloge, à Rouen, à 6,75 ; Couvertures de laine. — Bertrand, à Orléans (Loiret), à 22,17 ; Etoffe de laine. — Picard, à 7 27; Habillements de gardiens — Grandin, rue de Fontenelle, 49, à Rouen, à 25,25 ; Drap pour habillements. — Vincent et fils, 7, rue Bertin-Poirée, à 23 46.

DEUX-SÈVRES. — *Hospice de Niort.* — Le 10 décembre. — Fournitures diverses.

Adjudicataires : Laine filée et cardée. — Boulard et Simon, à Niort, à 15 et 15 20 de rabais; Couvertures de laine. — Ligier-Daguillon, à Maringues, à 19 ; Toiles, coutil, calicot. — Thomas, à Niort, à 23 30.

EURE-ET LOIRE. — *Asile d'Aligre.* — Le 13 décembre. — Fournitures diverses.

Adjudicataires : *Toiles cotons et couvertures.* — Porché et Touff, à Chartres, à 9 de rabais ; Etoffes. — Porché et Touff, à 10 de rabais.

GIRONDE. — *Hospices de Bordeaux.* — Le 30 novembre — Fournitures de toiles. (3 lots); tissus de coton (2 lots); mouchoirs, tiffes en laine ; bonneterie et bas de laine.

1er lot. — L. Becquart, à Armentières, adjud. à 28.52 de rabais ; 2e lot. — Courrèges et Poncet, à Bordeaux, adjud. à 28.75 de rabais ; 3e lot. — Courrèges et Poncet, à adjud. à 18.75 de rabais ; 4e lot. — Courrèges et Poncet, adjud. à 18.75 de rabais ; 5e lot. — Saint Denis, à Bordeaux, adjud à 10.42 de rabais; 6e lot.— Saint Denis, adjud. à 21.70 de rabais ; 7e lot. — Veuve Jouglas, adjud. à 13 05 de rabais ; 8e lot. — Non adjugé ; 9e lot. — Clouzet, à Bordeaux, adjud. à 17 de rabais ; 10e lot. — Gaudin, à Bordeaux, adjud. à 8.30 de rabais.

ISÈRE. — *Hospice de Grenoble.* — Le 6 décembre. — Fournitures pour 1889.

Adjudicataires : Rouennerie. — Laforet, rue Voltaire, à 4,637 ; Draperie. — Recoules, à Nevers (Aveyron), à 2,588.20 ; Toiles diverses. — Recoura, Grande Rue, à 5 862.90 ; Toile de Chanvre. — Poulet-Jallifier, rue Vicat, à 6,871.

MERCURIALES DIVERSES

PARIS-LA-VILLETTE, 27 décembre — Amenés : bœufs 1 804 vaches, 572 taureaux, 153 ; veaux, 1 069 ; moutons. 16 582 ; porcs, 3.911 — Renvoi : bœufs, 160 ; vaches, 70 ; taureaux, 12 ; veaux, 54 moutons, 1 000 ; porcs, 67. — Prix extrêmes de la viande nette : bœuf, 1.05 à 1 54 vache, 1 00 à 1 30 ; taureau, 0 90 à 1.08 ; veau, 1 40 à 2.00, mouton, 1 25 à 1.65 ; porc, 1 10 à 1.25

LILLE, 26 décemb. — Amenés : bœufs, 252; vaches, 442 ; taureaux, 35 ; veaux, 211 ; moutons, 552; porcs, 220 — Vendus : bœufs, 120 ; vaches, 55 ; taureaux, 21 ; veaux, 169 ; moutons, 243 ; porcs, 145 — Prix de revient au kilog. sur pied, 1re qual. : bœuf, 0.88 ; vache, 0.73 ; taureau 0.70 ; veau, 1.30 ; mouton, 0.85 ; porc, 0.97

BOURBOURG, 26 décembre. — 69 h. blé blanc, 18 85 l'h.; 991 h. blé roux, 17 35 ; 30 h. seigle, 12 .. ; 330 h. scourgeon; 12 27 ; 252 h. avoine, 8 09 ; 43 q. pommes de terre, 10 53; 195 h. pois bleus, 16 33 ; . h. pois jaunes, . .. ; 180 h. fèves, 13 47 ; 48 h. graine de lin, 17 67; . h cameline .. .. ; beurre en pièces, 2 95 le kilo ; œufs, 10 70 le cent.

ARRAS, 26 décembre. — Graines d'œillettes, hect. 27 25 à 29 .. ; huile 103 .. à .. .. ; tourteaux 18 25 à .. .. ; graines de colza .. . à .. .. ; huile 77 .. à .. .. ; tourteaux 17 25 à .. .. ; blé blanc 15 . à 20 25 blé roux 15 .. à 20 25; seigle 10 .. à 12 .. ; escourgeon 12 . à 13 .. ; avoine 6 25 à 7 75 ; farine, les 100 kil., 38 .. à .. .. ; son 13 .. à .. ..

Bourse de Bruxelles du 27 Décembre

Emprunt 3 1|2 0/0 à 101 65. — Emprunt 3 0/0 à 93 .. — Emprunt 2 1/2 0|0 à 81 ... — Obligations Bruxelles 1886 2 1/2 0/0 (libérées) à 92 12. — Obligations Anvers 1887 (libérées) à 94 12. — Obligations Gand 1883 à 95 50. — Obligations Liège 1879 à 94 25.

COURS DU CHANGE

Escompte à l'étranger	Changes	Papier long	Papier court	
	Valeurs se négociant à trois mois			
3 ... 0|0	Amsterdam-Rotterdam	207 5|8 à 207 7|8	207 1|8 à 207 3|8	et 4 ... 0|0
4 .1. 0|0	Allemagne	123 .1. à 123 1|8	123 .1. à 123 1|8	et 4 .1. 0|0
5 ... 0|0	Vienne et Trieste	206 1|2 à 207 1|2	206 1|2 à 207 1|2	et 4 ... 0|0
5 ... 0|0	Barcelone	484 .1. à 485 .1.	484 ... à 485 ...	et 4 ... 0|0
5 ... 0|0	Madrid	484 .1. à 485 .1.	484 ... à 485 ...	et 4 ... 0|0
6 ... 0|0	Lisbonne et Porto	556 ... à 557 ...	556 ... à 557 ...	et 4 ... 0|0
6 ... 0|0	Saint Pétersbourg	254 1|2 à 255 1|2	256 1|2 à 257 1|2	et 4 ... 0|0
. ...	Stockholm	138 ... à 139 ...	138 ... à 139 ...	et 4 ... 0|0
	Valeurs se négociant à vue			
5 ... 0|0	Londres	25 36 .1. à 25 37 .1.	25 32 1|2 à 25 33 1|2	moins 5 0|0
. ...	de Chèque	25 34 .1. à 25 35 .1.	25 34 .1. à 25 35 .1.	—
3 1|2 0|0	New-York	518 ... à 520 ...	518 ... à 520 ...	— 3 1|2 0|0
5 ... 0|0	Belgique	pair à 1 1|8 p.	1 1|16 p. à 3|16 p.	— 5 ... 0|0
5 1|2 0|0	Italie	1 0|0 p. à 1 1|8 p.	1 0|0 p. à 1 1|4 p.	— 5 1|2 0|0
3 ... 0|0	Suisse	3|16 p. à 5|16 p.	3|16 p. à 5|16 p.	— 3 ... 0|0

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE
GRANDE
PROPRIÉTÉ

sise à Haluin, en face la douane, composée de maisons d'habitation et concierge, vastes bâtiments à usage de tissage mécanique, blanchisserie et teinturerie, machine à vapeur 140 chevaux, système Wheelock, disposée pour être jumellée, 3 générateurs, transmissions, tuyaux de chauffage, gaz et eau.

Centre ouvrier, main-d'œuvre bon marché.

S'adresser à M. OBERS, liquidateur, 24, rue Saint-Etienne, à Lille. 18396

CAMPAGNE A VENDRE

A vendre jolie petite campagne, située à Mouveaux, près la route de Roubaix et à proximité des tramways de Lille à Tourcoing. Prix modéré. — S'adresser rue du Bois, 9, à Roubaix. 18263

Ventes diverses

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

VILLE DE LANNOY

en l'estaminet-auberge de l'*Hôtel-de-Ville*, occupé par M. Pierre Pluquet.

BEAU
MOBILIER

Comprenant :

Tables, chaises, foyer dit prussienne, garde-robes, porte-manteaux, banquettes, stores, rideaux, glaces, lits et literies, ustensiles de ménage, vaisselle, batterie de cuisine, filtre, etc., etc.

Box d'écurie, hangar à démolir, etc.

A VENDRE
pour cause de changement de domicile

L'an 1888, le samedi 29 décembre, à 9 heures précises du matin, Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera à la vente publique de ce mobilier.

Il sera accordé crédit aux acheteurs qui fourniront caution solvable.

Etude de Me Léon FORGEOIS, huissier, à Lille, 23, rue du Vert-Bois, successeur de Me PAYEN.

WASQUEHAL

au domicile de M. Gustave Minne, maraicher

VENTE JUDICIAIRE

Le dimanche trente décembre 1888, à dix heures du matin, il sera procédé, par le ministère de Me FORGEOIS, huissier à Lille, à la vente publique aux enchères de :

MOBILIER
de maison

Instruments à usage de jardinier

60 chassis de couche

3 CHARRETTES

dont une pour cheval, montées sur ressorts.

Au comptant et sans frais. 18514d

MÉTIERS A VENDRE

A vendre 84 métiers Hodgson, 160 entre boîtes, dans un état absolument neuf. — S'adresser chez M. Dufour, 53, rue du Chemin de fer, Roubaix 18507

CESSIONS

AFFAIRE SÉRIEUSE On désire céder part commandite, soixante mille francs (60,000), dans industrie en pleine prospérité. Rien des agences — Ecrire à Lille, poste restante, René Foi. 18511

Immeubles à louer

A VENDRE matériel de tissage mécanique, composé de bobinoirs Robert Hall et ourdissoirs Walker, cannetière de 96 broches et pareuses Herteman, métiers Wilson et Longbotton de différentes largeurs pour toiles et matelas, réunisseuse et assouplisseuse Phénix, nombreux objets à usage de tissage, crêmage et teinturerie. — S'adresser à M. Obser, 24, rue Saint-Etienne, à Lille. 18243

Demandes & offres D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

LEÇONS Un professeur, habitué à l'enseignement, se met à la disposition des familles, pour les langues anciennes, le français, la littérature l'histoire, la géographie et la chronologie méthodique. — S'adresser 11, rue du Moulin-Fagot, à Tourcoing. 17606

LEÇONS Une allemande catholique, parlant très bien français et ayant déjà donné l'instruction en français et en allemand à plusieurs enfants demande une place. — Adresse : à Anna Wagener, 20, rue de la Barre, à Lille. 18500

EMPLOI Jeune homme, 25 ans, bachelier, ancien sous-officier, ayant la pratique de l'enseignement, au courant de la pharmacie et de la chirurgie dentaire, cherche *de suite* situation. Accepterait travail manuel quelconque. Certificats. — Ecrire aux initiales E. F. 181, au bureau du journal. Urgent. 18455

OURDISSEURS On demande des ourdisseurs chez MM. Paulin Richard et fils, rue de l'Hospice, 31. 18510d

AVIS DIVERS

PORTE-MONNAIE PERDU

Un porte-monnaie, contenant six pièces de cinq francs, une pièce de deux francs, quelques sous, des médailles et une clef, a été perdu dimanche matin, entre l'église Saint-Martin et la Grande-Rue. — Le rapporter Grande-Rue, 19. Récompense. 18509

CHIENNE PERDUE Une chienne fox terrier blanc, tache noire à l'œil gauche, répondant au nom de Congo, a été perdue samedi matin. Récompense à qui la ramènera 51, rue de l'Alouette. 18499

DIRECTEUR Un ancien filateur, directeur d'une usine de drap lisse dans le Midi, demande position de directeur de fils cardés, dans le Nord. — S'adresser à M. Etienne Bertrand, 299, rue Nationale, Lille. 18429

Cie DU GAZ DE ROUBAIX
pour l'éclairage
LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE
Cuisine par le gaz

La Compagnie offre *gratuitement*, à tousses abonnés, un nouvel appareil spécial permettant de faire une cuisine complète sans le secours d'aucun autre foyer.

Elle invite tous ses clients à venir le voir fonctionner rue Saint-Georges, 14.

Rapidité, économie, propreté, absence de chaleur dans les appartements, régularité de la cuisson et économie de beurre.

Grand choix de réchauds de toutes formes, de tous prix et pour tous usages. Appareil chauffe-bain breveté, système Desclée frères et Ce, donnant 200 litres d'eau chauffée de 35 à 40 degrés en dix minutes, avec une dépense d'un mètre cube de gaz.

S'adresser, pour tous renseignements et expériences, à la Succursale, 14, rue Saint-Georges.

VOITURE PLIANTE

Cette carriole à bras dont les traverses et l'essieu sont articulés, se plie très facilement pour passer par les portes les plus étroites et se loger dans le plus petit recoin.

Elle se fait de toutes forces et dimensions et de tous genres, même en forme de coffre fermant à clef.

Prospectus illustré franco.

Agent pour le Nord, **Victor BESEME**, place Chevreul et rue Nain, 77, Roubaix.

Un type est visible chez l'agent 18373

Dépôts. Consignations

PARIS. AGENCE LILLE

Avances immédiates en espèces sur marchandises. Achats au comptant de toutes marchandises en solde et tissus pour l'exportation.

Achats de liquidations au comptant, quelque importante qu'en soit la valeur Discrétion absolue. — Faire offres poste restante, à Lille, sous les lettres D. C. P. L. 18178

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE-LIBRAIRIE
Alfred REBOUX
ROUBAIX, 17, RUE NEUVE, 17, ROUBAIX

Cartes de Visites

Deuil, Ivoire, Bristol

La librairie du *Journal de Roubaix* offre à ses abonnés et aux lecteurs du journal, une jolie boite contenant 100 cartes ivoire et 100 enveloppes, gravure comprise . 3 fr. ET 4 fr.

Même boite deuil. . . . . 4 f. 50 et 5 f. 50

Pour éviter l'encombrement des derniers jours et pour avoir un travail mieux fini. Adresser les commandes le plus tôt possible.

Beau choix de papier à lettres

VILLE D'AMIENS

A louer pour le 1er fevrier

GRANDE MAISON DE COMMERCE
avec maison d'habitation
écurie, remise, cour et jardin
Le tout attenant

située place St-Remy, dans le quartier du commerce de velours et lainage. — S'adresser 27, rue des Trois Cailloux, Amiens. 18489

Avis au Commerce et à l'Industrie

Les **Annuaires du Commerce** de tous les pays du Monde, édités par MM. C. Leuchs et Ce, établis depuis 1794, se recommandent par l'exactitude et l'étendue des renseignements, par l'excellent arrangement des matières et et par les prix modérés auxquels ils sont offerts, soit le volume, soit en séries. — Citons les prix de quelques volumes ayant un intérêt spécial pour le commerce et l'industrie de la circonscription de Roubaix, etc.

Vol. 21, la Belgique, (nouvelle édition sous presse), 25 fr., aux souscripteurs, 15 fr.; vol. 24, la Russie et la Pologne (nouvelle édition sous presse), 37 fr. 50; vol. n° 26, l'Italie (nouvelle édition sous presse), 25 fr.; *vol. n° 27, l'Angleterre* (départements), 32 fr., *réduit à 16 fr.; vol. n° 27 I. Londres* (y compris liste spécifiée des exportateurs), 12 fr. 50, *réduit à 6 fr. 25; vol. 27 a, l'Ecosse, l'Irlande et la principauté de Galles*, 22 fr. 50, *réduit à 11 fr. 25*; (vol. 27. 271, 27a, ensemble 50 fr., *réduits à 25 fr.*); vol. n° 29. l'Asie, l'Afrique et l'Australie (nouvelle édition sous presse), 37 fr. 50, aux souscripteurs, 25 fr.; *vol. n° 30, l'Amérique* (Nord, Centrale, Sud et Indes Occidentales), 37 fr. 50, *réduit à 18 fr. 75*. L'édition complète de 39 volumes, 300 fr.

L'Annuaire des Manufacturiers et Négociants-Exportateurs sera envoyé gratis contre remise du port pour 1 kilog. Ce livre paraît en trois langues et circule dans toutes les parties commerciales du Monde, et par conséquent ne saurait être dépassé comme moyen d'annonces. On enverra sur demande. Prix courant complet et taux pour annonces.

17657 C. LEUCHS et Ce, 17, Barrett's Grove, Londres N.

CACAO PUR
SOLUBLE
VAN HOUTEN

remplaçant avantageusement

tous les Chocolats

Se vend partout au prix de frs. 5. — frs. 2.60. — fr. 1.40

Méfiez-vous des boîtes vendues à des prix plus bas, dont ni l'origine authentique ni le poids peuvent être garantis.

Une fois essayé le CACAO VAN HOUTEN sera pris toujours.

A Roubaix, chez MM. Desfontaines, Grande-Place, 25; Cheminade, 13, rue Saint-Georges; Morelle Bourgeois, Grande-Rue, 25; Oudard-Florin, place du Trichon; H. Hendievel et J. Rammaert, 31, rue St-Georges. — A Tourcoing, chez MM. Corset-Ruffelet, 13, Grande-Place; Louis Treatesaux, 90, rue Mosse; Masurel-Pouglez, 19, rue de Wailly. 15237

LA VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salutaire sur la peau
ADHÉRENTE & INVISIBLE
Elle donne au teint une beauté et une fraîcheur naturelles

Se défier des imitations et Contrefaçons — **CH. FAY, inventeur**, 9, Rue de la Paix, PARIS — *Jugement du Tribunal civil de la Seine du 8 Mai 1875*

16233

GRANDE
TEINTURERIE SONNEVILLE
SUCCURSALE
11, rue du Vieil-Abreuvoir, ROUBAIX

Usine à vapeur à Fives-Lille
29 SUCCURSALES EN FRANCE

IMPRESSION SUR TOUS TISSUS en TOUTES NUANCES

Lavage à neuf de tous les Vêtements d'hommes et de femmes
EN LAINE, COTON, FIL et SOIE

TEINTURES
en soie, laine, cotons de toutes couleurs, velours de soie, crêpe de Chine, gants, bas et rubans.

SPÉCIALITÉ DE TEINTURES
en toutes couleurs de robes de noces, apprêts cachemires longs et carrés, moirages de soiries; lavages et teintures en toutes nuance.

Teintures et Refrisage de Plumes
NETTOYAGE DE TAPIS D'APPARTEMENTS
Teintures d'Ameublements de Salons
EN TOUTES COULEURS

Apprêts à neuf de Rideaux de Perse
Nettoyages de Teintures
DE RIDEAUX GUIPURE

DEUILS
Spécialité de teintures et nettoyages de vêtements tout faits, livraison en 24 heures.

Nettoyage à sec des Vêtements
tels que : Robes de soirées, Articles de soie
Blanchisserie de service et damsés, linges et toilettes de trousseau. 1747

Imprimerie du *Journal de Roubaix.* — ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

Certifié l'insertion n°